

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
* DE MCGILL ***

ALEXIS HAUSER

Directeur artistique · Artistic Director

MAHLER



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

Alexis Hauser, Directeur artistique / Artistic Director

Symphonie n° 5 en do dièse mineur /
Symphony No. 5 in C-sharp minor

Gustav Mahler
(1860-1911)

Part I

1. *Trauermarsch. In gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt*
2. *Stürmisch bewegt, mit größter Vehemenz*

Part II

3. *Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell*

Part III

4. *Adagietto. Sehr langsam*
5. *Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso. Frisch*

Bourse de la Société autrichienne Austrian Society Scholarship

Nous tenons à remercier la Société autrichienne de Montréal pour leur soutien continu au travers des années. Les bourses d'études de la Société autrichienne, d'environ 3 000 \$ chaque, sont décernées chaque année à des étudiants à temps plein de l'École de musique Schulich qui ont été acceptés dans un programme d'études estival ou l'équivalent dans un établissement d'accueil en Autriche.

The Schulich School of Music would like to thank the Austrian Society of Montreal for its continued support throughout the years. The Austrian Society Scholarships, valued at \$3,000 each, are awarded each year to full-time students from the Schulich School of Music who have been accepted into a summer study program or the equivalent with a host institution in Austria.



Alexis Hauser

Directeur artistique, Orchestre symphonique de McGill
Artistic Director, McGill Symphony Orchestra

Gagnant du prestigieux Prix de direction Koussevitzky du *Boston Symphony* et de la Bourse Leonard Bernstein en 1974, Alexis Hauser est originaire de Vienne, en Autriche. Il est diplômé avec distinction de la classe de maîtrise de Hans Swarowsky, et a poursuivi sa formation auprès de Franco Ferrara et de Herbert von Karajan.

Parmi les orchestres et festivals internationaux avec lesquels il a collaboré en tant que chef invité on compte, entre autres, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, les orchestres symphoniques de Pittsburgh, San Francisco, Atlanta, Minnesota, Montréal, Rochester, Toronto, Mexico, Buenos Aires, le *Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin*, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre de Hilversum, Moscou, Budapest et Vienne; l'Orchestre philharmonique tchèque, Philharmonia Hungarica, l'Orchestre Bruckner de Linz, les orchestres philharmoniques de Belgrade, Zagreb, Bucarest et Ljubljana, le *Grant Park Festival Chicago* ainsi que des tournées en Italie, en Scandinavie et en Islande. Ses débuts en direction d'opéras se sont faits au *New York City Opera* (1975) avec *Die Fledermaus* de Johann Strauss et en Europe à l'*Opernhaus Zurich* (2005) avec la première de *Kalkül* de Werner Schulze (musique) et Carl Djerassi (libretto).

Depuis 2001, Hauser est directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill, orchestre avec lequel il a récemment fait des tournées au *Koerner Hall* (Toronto) et au *Isabel Bader Center* (Kingston). Il est également directeur artistique de l'orchestre de chambre *Pronto Musica* de Montréal, qu'il a cofondé en 2013. Au cours d'un récent congé sabbatique, il fait l'arrangement d'une suite orchestrale de l'opéra *Louis Riel* de Harry Somers, dont la première mondiale est prévue à Montréal pendant la saison 2020/21.

L'intérêt particulier de Hauser pour le travail avec de jeunes musiciens et chefs d'orchestre l'a mené à enseigner et à donner des cours de maître à la *Juilliard School* et à la *Manhattan School of Music* à New York, au *Civic Orchestra Chicago*, à la *Kunstuniversität* à Graz en Autriche, à l'Université de musique de Kunitachi au Japon et à la *Glenn Gould School of Music* à Toronto. Depuis l'été 2013, il travaille avec l'Orchestre du

Born in Vienna, Austria, Alexis Hauser was the winner of the prestigious Koussevitzky-Conducting Prize of the Boston Symphony Orchestra and recipient of the Leonard Bernstein-stipendium 1974. His teachers included Hans Swarowsky, Franco Ferrara, and Herbert von Karajan.

Maestro Hauser has enjoyed guest engagements with leading orchestras and international festivals around the world. As a guest conductor, he has led the symphony orchestras of Pittsburgh, San Francisco, Atlanta, Minnesota, Montreal, Rochester, Toronto, Mexico City, Buenos Aires, Vienna, Rotterdam, Czech Philharmonic, Vienna, Hilversum, Moscow, and Budapest. Other engagements include conducting the Radio Symphony Orchestras of Berlin, the South West German Radio, the Philharmonia Hungarica, the Bruckner Orchestra Linz, the Philharmonics of Belgrade, Zagreb, Bucharest, and Ljubijana, and the Grant Park Festival Chicago. He has taken part in orchestral tours of Italy, Scandinavia, and Iceland. His opera conducting debut took place at the New York City Opera (1975) with Johann Strauss' *Die Fledermaus* and in Europe at the Zürich Opera House (2005) with the premiere of the opera *Kalkül* by Werner Schulze (music) and Carl Djerassi (libretto).

Since 2001 Maestro Hauser has served as the Artistic Director of the McGill Symphony Orchestra, with which he recently toured to Toronto's Koerner Hall and Kingston's Isabel Bader Center for the Performing Arts. He is also Artistic Director of the Montreal-based chamber orchestra *Pronto Musica*, which he co-founded in 2013. During a recent sabbatical, he arranged an orchestral suite of Harry Somers' opera *Louis Riel* which will see its world-premiere in Montreal during the 2020-2021.

Maestro Hauser's special interest in working with young musicians and conductors has led to guest professorships and masterclasses at The Juilliard School and Manhattan School of Music in New York, the Civic Orchestra Chicago, the *Kunstuniversität* in Graz, Austria, the Kunitachi Music University in Tokyo, Japan, and the Glenn Gould School of Music in Toronto. Since the summer of 2013, he has worked with *Les Orpheistes Festival Orchestra* in Vienna. He will give

Festival Les Orpheistes à Vienne. Il donnera un cours de maître pour jeunes chefs en juin 2019 à Hambourg, en Allemagne, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Hambourg.

Ses postes antérieurs incluent celui de directeur musical du *London Orchestra Canada* et de l'Orchestre KCM de Tokyo; premier chef invité à la Philharmonie de Budapest; premier chef du *Festival Mozart Romana* et premier chef du *Festival Niederösterreich International* (musique contemporaine). Depuis 1999, il est étroitement associé à l'*Ensemble Wiener Collage* (qui comprend des membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne) qu'il dirige fréquemment. Maestro Hauser a travaillé avec de nombreux solistes, dont les violonistes Itzhak Perlman, Ida Haendel, Young Uck Kim; les pianistes Stefan Askenase, Rudolf Buchbinder, Jean-Philippe Collard, Anton Kuerti; les violoncellistes Leonard Rose, David Geringas, Matt Haimovitz; les chanteurs Maureen Forrester, Jane Archibald, Joseph Rouleau et Michael Schade.

Le travail de maestro Hauser peut être vu et entendu sur de nombreux CD et DVD ainsi qu'à la télévision et à la radio en Europe, au Japon et au Canada.

— trad. Emmanuelle Majeau-Bettez

a masterclass for young conductors in June 2019 in Hamburg, Germany, in conjunction with the Hamburg Symphony Orchestra.

Before arriving at Schulich, Maestro Hauser's former positions include Music Director of Orchestra London Canada and KCM Orchestra Tokyo, Principal Guest Conductor of the Budapest Philharmonic, Principal Conductor of the Festival Mozart Romana, and Principal Conductor of the (contemporary music) *Festival Niederösterreich International*. Since 1999, he has had a close association with the Ensemble Wiener Collage (including members of the Vienna Philharmonic), which he has conducted frequently. Soloists he has worked with include violinists Itzhak Perlman, Ida Haendel, and Young Uck Kim, pianists Stefan Askenase, Rudolf Buchbinder, Jean-Philippe Collard, and Anton Kuerti, cellists Leonard Rose, David Geringas, and Matt Haimovitz, and singers Maureen Forrester, Jane Archibald, Joseph Rouleau, and Michael Schade.

Maestro Hauser's work can be seen and heard on numerous CDs and DVDs, as well as on television and radio productions broadcast throughout Europe, Japan, and Canada.

MGSO a joué Mahler en 1997 MGSO performed Mahler in 1997

En 1997, la représentation à l'Église Saint-Jean-Baptiste de la *symphonie n° 5* de Gustav Mahler par l'Orchestre symphonique de McGill a été mise en valeur dans un documentaire de *CBC/Radio-Canada*. La plupart des étudiants ayant joué avec le MGSO il y a au-delà de 20 ans sont aujourd'hui des professionnels établis du milieu de la musique, soit en tant que musicien ou gestionnaire au sein d'ensembles canadiens prestigieux, tels l'Orchestre symphonique de Montréal, le *Toronto Symphony Orchestra*, *Arion Baroque*, *I Musici de Montréal*, et *Pacific Opera Victoria*. Plusieurs aussi redonnent aux futures générations de musiciens et enseignent dans des établissements d'enseignement supérieur dont le *University of Oxford*, le *Curtis Institute of Music*, le *Victoria Conservatory of Music*, et bien entendu, dans leur *alma mater*, l'Université McGill. Nous sommes impatients de suivre le parcours professionnel des étudiants de l'École de musique Schulich en concert ce soir!

In 1997, the McGill Symphony Orchestra's performance in the *Église Saint-Jean-Baptiste* of Gustav Mahler's *Symphony No. 5* was featured in a CBC/Radio-Canada documentary. Today, most of the students who appeared with the MGSO in this performance are established musical professionals, either performing in or managing some of the most prestigious ensembles in Canada, such as the *Orchestre symphonique de Montréal*, the *Toronto Symphony Orchestra*, *Arion Baroque*, *I Musici de Montréal*, and *Pacific Opera Victoria*. Many also give back to future generations of musicians and teach in esteemed higher education institutions such as the *University of Oxford*, the *Curtis Institute of Music*, *Victoria Conservatory of Music*, and of course, back at their *alma mater*, McGill University. We are eager to follow the professional progress of the Schulich School of Music students performing this evening!

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra

Alexis Hauser, Directeur artistique / Artistic Director

flûtes / flute

Sarah Pollard
Jennifer Tobin
Chelsie Vaillancourt
Michael Zappavigna

hautbois / oboe

Charles-Éric Fontaine
Gilwon Kwack
Amy Melnychuk

clarinettes / clarinet

Kenji Bellavigna
Elia Foster
Victor Raphals-Kath
Tyler Song

bassons / bassoon

Jake Byrne
Aviner Hartwick
Patricia Morin

cors / horn

Rebecca Barron
Sarah Amahrit
Shane Conley
Katrina Dunkle
Florence Rousseau
Daniel Nesca

trompettes / trumpet

Alex Buttle
Henri Ferland
Peixiang Li
Morgan Mitteer

trombones

Micah Kroeker
Dylan Musso
Stefan Thompson

tuba

Braydan Pelley

timbales / timpani

Paul Finckel

percussions

Martin Diagle
Paul Finckel
Chelsea Jaramillo
Eric Orosz
Gabriel Stoelzel

harpe / harp

Alanna Ellison

violons / violin

Diane Bayard
Morgan Bennett
Jacob Burtenshaw
Aaron Chan
Ladusa Chang-Ou,
violin solo / concert master
Jeanne Côté
Elizabeth Hendy
Adam Jeffreys
Katrina Johnson
Jana Kaminsky
Rebecca Kasdan
Esder Lee
Cassandra Leshchyshyn
Yan Li
Celia Morin
Kaia Nakamura
Camille Poirier-Lachance
Lilith Richter-Stevens
Kalli Slater
Rosabelle Slevan
Will Thain
Martin Vaillancourt
Teresa Wang
Helen Wang
Rebecca Weger
Xueao Yang
Yiyun Zhao

altos / viola

Julien Altmann
Thatcher Donovan
Luke Fullington
Brianna Grieff
Euju Kwack
Jackson McKay
David Montreuil
Adam Schechter
Keisuke Yamasaki

violoncelles / cello

Élie Boissinot
Livia Coburn
Matthew Fields
India Gailey
Emma Grant-Zypchen
Aiden Russell
Emma Schmiedecke
Julian Shively
Tsung-Yu Tsai
Chris Yoon

contrebasses / bass

William Boivin
Jemma Jones
Nicolas Pura
Clément Ruél
Freddy Speer
Evan Stewart
Samuel-San Vachon

Répétiteurs des sections / Sectional Coaches: Simon Aldrich, Alicia Choi, Elizabeth Dolin, Frédéric Lambert, Marcelle Mallette, Shawn Mativetsky, Brian Robinson, Jocelyn Roy, Richard Stoelzel

Gérante de l'ensemble, musicothécaire / Ensemble Manager, Librarian: Charles-Éric Fontaine

Assistants / Assistant Managers: Jemma Jones, Michael Zappavigna

Bibliothécaires, matériel d'orchestre / Performance Librarians, Gertrude Whitley Performance Library:
Taylor Donaldson, Suzu Enns

Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor:
Christa Marie Emerson

Assistante aux ressources d'ensembles / Ensemble Resource Assistant: Bailey Wantuch

Conception du programme / Program: Ensemble Amis Plus

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants pour l'obtention de leurs diplômes respectifs.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed.

Notes de programme / Program Notes

C'est en 1901 et 1902 que Mahler a composé sa *Cinquième symphonie*, qui marque un point tournant dans l'évolution de son style et consacre l'abandon des sonorités cuivrées de la période *Wunderhorn*. Contrairement à chacune de ses symphonies précédentes qui font appel à la voix humaine, la *Cinquième* est exclusivement instrumentale. Sa structure repose sur l'interaction des thèmes et des motifs, mais la notion de programme n'y est pas totalement absente. Comme Hans Henrich Eggerbrecht l'a remarqué : « La *Cinquième symphonie* montre à quel point [Mahler] était resté attaché aux notions de programme et de continuité dramatique, quoique de façon implicite ».

Plus que toute autre, la *Cinquième symphonie* a été soumise par le compositeur à des révisions et des modifications constantes. Trois révisions furent publiées après la version de 1904 qui avait elle-même été révisée. Mahler a d'ailleurs profité de chaque exécution pour en retoucher et en adapter l'orchestration.

L'œuvre est divisée en trois parties et compte cinq mouvements. Le première partie comprend les deux premiers mouvements, *Trauermarsch* (marche funèbre) et *Stürmisch bewegt, mit grösster Vehemenz* (tumultueux et extrêmement véhément). La marche funèbre joue un grand rôle dans les deux mouvements et rappelle à la fois l'importante anthologie de poèmes populaires allemands que Mahler avait mise en musique dans *Der Knaben Wunderhorn* et *Kindertotenlieder*, poèmes posthumes de Rückert. C'est aux trompettes qu'est confié le motif principal de la marche, qui consiste dans trois notes brèves suivies d'une note longue comme dans la *Cinquième symphonie* de Beethoven. Cette ressemblance n'est par fortuite, car Mahler s'est délibérément inspiré de cette œuvre pour composer sa symphonie. Comme l'a souligné Barbara Barry, la *Cinquième symphonie* de Beethoven « a servi de représentation conceptuelle et plus précisément de plan de base structurel ». La section intermédiaire, marquée « violent et passionné » est suivie par la reprise de la marche funèbre. Un deuxième trio en la mineur annonce ensuite la tonalité du deuxième mouvement. Dans la récapitulation, Mahler cite un passage du premier des *Kindertotenlieder*, « *Nun will die Sonn' so hell aufgeh'n* ».

La matière du deuxième mouvement provient du premier trio de la marche funèbre. La musique prend graduellement le ton de la révolte et du triomphe. La modulation passagère en ré majeur, qui fait figure de rayon d'espoir, revient dans la joyeuse mélodie de choral, à la fin du mouvement, puis dans le *scherzo* et le *finale*.

Mahler composed his *Fifth Symphony* in 1901 and 1902, and the work marks a radical development in the composer's style, moving away from the wind-based sonorities of the *Wunderhorn* period. While each of his previous symphonies call for voices, the fifth is entirely orchestral, built from the interplay of themes and motives, yet the idea of a programme remains. As Hans Henrich Eggerbrecht writes, "The *Fifth Symphony* shows how important the ideas of a programme and dramatic continuity remained for [Mahler], though now implicit."

More than any of Mahler's other symphonies, the *Fifth* was subjected to constant revision and modification. Three published revisions were made of the already revised score published in 1904, and Mahler continued to retouch and adapt the orchestration every time the work was performed.

The symphony is in three parts and five movements. Part 1 is made up of the first two movements, *Trauermarsch* (funeral march), and *Stürmisch bewegt, mit grösster Vehemenz*, (stormy, with the greatest vehemence). The funeral march plays an important role in both movements, recalling Mahler's settings of the influential anthology of German folk poems, *Der Knaben Wunderhorn*, and the posthumously-published Rückert poems, *Kindertotenlieder*. Trumpets play the march's main motive, forming a pattern of three short notes followed by one long, as in Beethoven's *Fifth Symphony*. This is not a mere coincidence; Mahler intentionally used Beethoven's *Fifth* as a guide in the composition of this work. As Barbara Barry states, Beethoven's *Fifth* "provided a conceptual image and, more specifically, the model for a structural groundplan." A middle section, marked "wild, with passion," is followed by a reprise of the funeral march and a second trio in A minor that anticipates the key of the second movement. In the recapitulation, Mahler quotes from the first of his *Kindertotenlieder*, "*Nun will die Sonn' so hell aufgeh'n*."

The material of Part 2 is derived from the first trio section of the funeral march. The mood gradually transforms into one of rebellion and triumph. The momentary modulation to D major is a glimpse of hope, and returns in the exultant chorale melody at the end of the movement, as well as in the *scherzo* and *finale*.

The *scherzo* constitutes Part 2 of the symphony. It is a symphonic treatment of *ländler* and waltz rhythms, featuring a prominent *concertante* part for solo horn that harkens back to Haydn's *Symphony No. 31*. Acting as a pivot of tone and mood, the *scherzo* moves the music from darkness to light. A busy section begins fugally in the strings, and works to a climax before a

Le *scherzo* constitue le deuxième partie de la symphonie. Il s'agit d'un arrangement symphonique de ländler et de rythmes de valse qui comporte un étonnant passage concertant pour cor solo évoquant la *Symphonie n°31* de Haydn. Point tournant du ton et de l'esprit de l'œuvre, il assure le passage de l'obscurité à la lumière. Une section dense débute en forme de fugue aux cordes et parvient à son point culminant avant de faire place à un trio. Ponctuée d'appels de cors, empreinte de poésie et de nostalgie, il se dégage de cette musique une impression de calme.

La troisième partie débute par l'*adagio* pour cordes et harpe, qui sert de prélude au *rondo finale*. La partition fait ici et là allusion au *Kindertotenlieder* et à la marche funèbre. L'*adagio* mène sans transition au *rondo finale*, où Mahler utilise les techniques de la fugue et du canon. Ce qui semble nouveau est en fait repris ; ainsi, le choral du deuxième mouvement devient le thème principal et la mélodie de l'*adagio* réapparaît sous une forme plus dynamique. Les vents créent d'emblée une impression joyeuse et font allusion à la chanson satirique de cycle *Wunderhorn*, « *Lob des hohen Verstandes* ».

— Lynette Miller
Provenant des archives de McGill (1997)

trio. Romance and nostalgia are present, along with the horn calls, and a sense of stillness.

Part 3 opens with the *Adagio* for strings and harp, which acts as a prelude to the *Rondo Finale*. *Kindertotenlieder* references are present, along with an internal reference to the funeral march. Entering without a break, the *Rondo Finale* employs the techniques of fugue and canon. What seems new is really previously-heard material; the chorale from the second movement becomes the main theme and the *Adagio* melody reappears in a more active guise. The winds establish the bright mood at the beginning, referring to the satirical *Wunderhorn* song "*Lob des hohen Verstandes*."

— Lynette Miller
Taken from the McGill Archives (1997)

